



Jim Junior, ainsi nommé d'après un corbeau appartenant au regretté Curly Twiford, un célèbre dresseur d'oiseaux, est un « vieux professionnel » dans le métier. Les corbeaux sont astucieux, pleins de ressources, plus intelligents que les chouettes, et font d'excellents animaux d'appartement... ou d'excellents gardiens.

Il entraîne les stars de Hollywood

Les oiseaux-stars, bien entendu. Moe Di Sesso fait « faire du cinéma » aux oiseaux depuis des années.

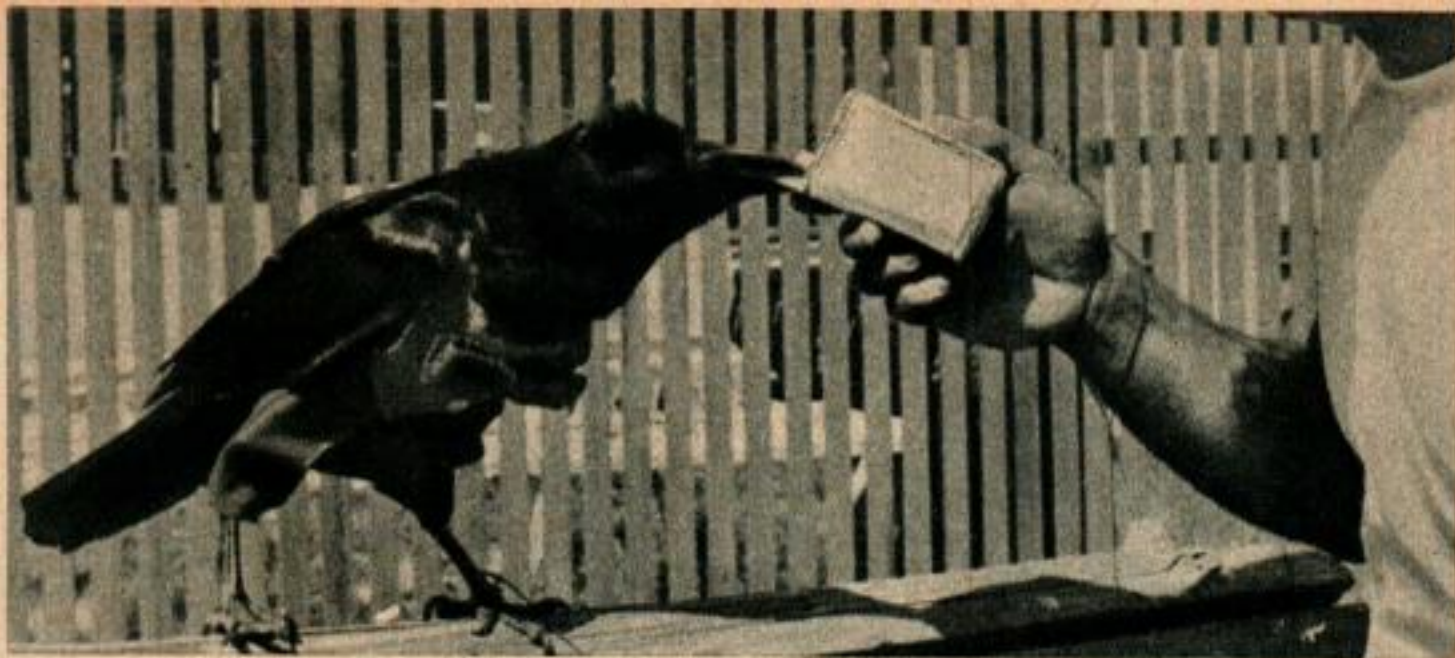
par J. Kemmerer

DANS le film *le Belvédère*, de la Métro-Goldwyn-Mayer Co, un personnage du nom de Herman entre par une fenêtre dans l'une des scènes, va jusqu'à une bibliothèque et enlève une balle de revolver d'un livre. Rien de plus simple ? Bien sûr, sauf en ce que Herman est un pigeon, et que les pigeons ne font pas des choses de ce genre sur simple indication.

La différence est que le pigeon est la propriété de Moe Di Sesso et qu'il est entraîné par celui-ci. Moe Di Sesso est le plus remarquable dresseur d'oiseaux pour les rôles inusités du cinéma de Hollywood. Son « écurie » de stars emplumées est composée des plus grands noms de ce que l'on pourrait appeler le *haut monde* du monde des oiseaux, et il peut fournir à peu près n'importe quel volatile, depuis un pigeon, un corbeau, une chouette jusqu'à un aigle, sur simple demande. Et s'il n'a pas exactement l'oiseau voulu dans sa collection, il ira le chercher et le dressera.

Moe s'est lancé dans ce « business » il y a dix ans, avec un intérêt pour les oiseaux datant de sa jeunesse et avec une couvée de cinq œufs de corbeau. L'un de ces œufs produisit Jim Junior, la star-oiseau de premier plan illustrée sur ses pages, laquelle a trente-deux rôles cinématographiques à son actif et trois autres à tourner prochainement.

Parmi les autres oiseaux de l'« écurie » de Moe, on trouve des pigeons, des aigles, des faucons, des chouettes, des pinsons,



Voici quelques exercices du répertoire de Jim : prendre une cigarette, charger un revolver à six coups, et croasser à la demande. Jim est un acteur accompli qui peut faire à peu près tout ce que requiert le scénario.



Un autre pensionnaire de « l'écurie » est ce Cara-Cara, ou aigle du Mexique. Il est plus rapide qu'un faucon, plus courageux qu'un aigle ordinaire, et il est aussi un excellent acteur.



Cette chouette commune, en haut à gauche, a été apportée à Moe plus morte que vive. Maintenant dressée, elle travaille pour payer sa « facture d'hôpital ». En haut à droite, Herman, le pigeon-étoile du « Belvédère ». En bas, un couple de rats des champs à moitié élevés.

des tourterelles et des poulets. Par-dessus le marché, il a des chiens, des rats laveurs, des tortues, des écureuils et des skunks, tous dressés et prêts à jouer leur rôle.

La chose la plus importante à l'actif d'un dresseur d'oiseaux, dit Moe, est un authentique intérêt pour eux : ils ne travaillent jamais bien sans cela.

L'autre qualité obligatoire est la patience, à la fois dans la recherche des oiseaux adé-

quats et dans l'entraînement de ceux-ci. Moe estime que, bien que n'importe quel corbeau puisse apprendre les « trucs » élémentaires, il n'en est qu'un sur cent qui puisse apprendre les exercices requis pour le cinéma, et Jim Junior est un sujet dont on ne trouve qu'un sur cent mille. Le dresseur doit se procurer ses oiseaux aussi jeunes que possible et passer avec eux autant de temps qu'il le peut.



Moe Junior, le fils de Moe, en haut à gauche, travaille avec un autre vétérinaire du cinéma, un minuscule pinson. Le raton-laveur que l'on voit en haut à droite était un cadeau d'anniversaire, et maintenant, il tourne aussi des films. Moe fait éclore et élève lui-même ses oiseaux. Il est rare qu'il en achète un.

Moe est aidé en ceci par ses deux fils, Moe Junior et Glen, qui jouent avec les oiseaux et les habituent à se laisser manipuler. Lorsque les sujets sont vieux d'un mois, Moe commence à leur apprendre les commandements de base : « viens » et « va », travaillant avec la voix et les signaux de la main et récompensant l'obéissance par de la nourriture. Au bout d'un mois d'entraînement, les oiseaux obéissent sans récompense et

sont prêts à apprendre d'autres « trucs ».

Les exercices pour oiseaux sont destinés à des scènes assez simples telles que celle consistant à tirer sur le bout d'une ficelle. Le truc est incorporé dans l'action et déclenché par le mot de « code » « tirez », écrit dans le dialogue. Pour les spectateurs, la chose semble être la réaction normale d'un volatile astucieux, au lieu de représenter une énorme somme de dur travail.